

HÉMIPTÈRES HÉTÉROPTÈRES.

TROIS ESPÈCES NOUVELLES DU GENRE *Zaitha* AM. ET SERV.,
DES COLLECTIONS DU MUSÉUM DE PARIS.

PAR A.-L. MONTANDON.

Zaitha Martini nov. sp.

Forme elliptique, un peu élargie après le milieu. Tête un peu moins longue que large avec les yeux, ces derniers de taille médiocre, aussi longs que larges, plus étroits que l'espace interoculaire. Partie antérieure de la tête conique et à peine un peu plus longue depuis la ligne fictive tirée entre les angles antérieurs des yeux, que la partie postérieure derrière cette ligne jusqu'au sillon transversal limitant le vertex en arrière. Tylus plus court que la partie antérieure de la tête, sa base n'arrivant pas à la ligne fictive du niveau antérieur des yeux, dont elle est éloignée d'une longueur à peu près égale au tiers du diamètre de l'œil.

1^{er} et 2^e articles du rostre subégaux en longueur, ou le premier à peine un peu plus court que le second.

Carène prosternale en longue dent aiguë, peu aplatie, à pointe légèrement dirigée en arrière. Fémurs antérieurs très peu renflés, pas plus dilatés que les fémurs intermédiaires ou postérieurs. Bande soyeuse des côtés de l'abdomen recouvrant toute la largeur des pièces latérales jusqu'au connexivum.

Longueur : 35-39 millimètres; largeur : 16-17,5 millimètres.

Patagonie.

Cette espèce, de taille intermédiaire entre *Z. cumorpha* Duf. et *Z. amra* H. S., s'en distingue au premier coup d'œil par la forme de sa tête à espace interoculaire plus élargi, par les fémurs antérieurs plus grêles et aussi par la large bande soyeuse entière des côtés de l'abdomen. Elle est, en outre, bien caractérisée par sa dent prosternale substituée à la carène plus ou moins aplatie de toutes les autres espèces du genre. Sa couleur, d'une teinte claire, assez uniformément ocre jaune à peine brunâtre, même sur le dessous du corps et les pattes à anneaux brunâtres très peu marqués vers l'extrémité des fémurs, ne diffère pas sensiblement de la coloration générale des autres espèces.

Elle pourrait établir un trait d'union entre les deux espèces citées plus haut et le groupe des *Z. dilatata* Duf., dont elle a un peu la forme des yeux peu saillants ne formant qu'une sinuosité très obtuse avec la partie antérieure de la tête et aussi les fémurs antérieurs grêles, mais elle est moins aplatie que ces dernières. Je me fais un plaisir de la dédier à notre savant et obligeant collègue, M. Joanny Martin, du Muséum.

Zaitha Aurivilliana nov. sp.

Forme oblongue, un peu allongée, très peu élargie au milieu, presque régulièrement atténuée en arrière comme en avant. Tête très transversale, sa longueur subégale à la largeur du vertex avec un œil. Partie antérieure de la tête fortement conique au-devant de la ligne fictive tirée entre les angles antérieurs des yeux, sensiblement plus courte que la partie postérieure comprise derrière cette ligne jusqu'au sillon transversal limitant le vertex en arrière, à peine aussi longue que l'espace interoculaire en avant. Base du tylus arrivant juste au niveau des angles antérieurs des yeux. Espace interoculaire plus large que le diamètre transversal d'un œil, caréné longitudinalement depuis derrière la base du tylus jusqu'au sillon qui limite le vertex en arrière, cette carène bien visible, quoique très obtuse et légèrement évanescence en arrière comme en avant. Rostre court et robuste, à premier article très sensiblement plus court que le deuxième, le troisième beaucoup plus grêle et de moitié plus court que le précédent.

Pronotum avec les côtés latéraux très légèrement sinués, les angles latéraux postérieurs largement arrondis; la partie antérieure au-devant du sillon transversal deux fois plus longue que la postérieure sur la ligne médiane, avec une fossette bien marquée au milieu du bord antérieur et des fovéoles larges, bien enfoncées sur les cicatrices, une de chaque côté sur le disque; ligne médiane longitudinale de la partie postérieure très visiblement carénée.

Écusson plan sur le disque, boursoufflé et caréné longitudinalement sur sa partie postérieure. Élytres très finement ponctuées avec des nervures réticulées sur la partie discoïdale, surtout vers l'extrémité.

Carène prosternale en lame aplatie en forme de haut triangle rectangle, la base et le côté antérieur formant l'angle droit, de sorte que la carène a l'air tronquée en avant et que le côté postérieur forme l'hypoténuse du triangle.

Bande soyeuse des côtés de l'abdomen étroite, n'occupant que la moitié externe des pièces latérales.

1^{er} article du tarse antérieur très sensiblement plus court que le 2^e; fémur antérieur assez fortement dilaté, environ deux fois plus large que les fémurs intermédiaires ou postérieurs.

Longueur: 33-36 millimètres; largeur, à la base du pronotum: 12-13 millimètres; aux élytres: 14,5-15,2 millimètres.

Colombie (un exemplaire Muséum Paris); Brésil (un exemplaire Musée de Stockholm); Vénézuéla (un exemplaire, ma collection).

Cette espèce ne rentre dans aucune des coupes établies par M. le professeur G. Mayr. Par la forme de la tête et les proportions des articles du rostre, elle se rapproche un peu de *Z. marginoguttata* Duf.; mais le rostre plus robuste que chez cette dernière, et surtout la forme beaucoup plus allongée, l'en éloignent tout à fait. La surface de son pronotum, beaucoup moins

unie que chez les autres espèces, la fait aussi distinguer à première vue. La couleur paraît aussi d'une teinte un peu plus foncée que chez les autres *Zaitha* en général, avec les mêmes anneaux ondulés jaunâtres aux fémurs; mais dans ce genre, comme dans tant d'autres, on observe des différences parfois très sensibles de coloration plus ou moins foncée, qui ne sauraient servir à distinguer des espèces entre elles, comme L. Dufour avait cru pouvoir le faire.

Zaitha Bergi nov. sp.

De forme elliptique, un peu élargie après le milieu, très aplatie.

Tête aussi longue ou à peine un peu plus courte que la largeur du vertex avec un œil. Yeux peu proéminents, plus longs que larges, leur côté externe très peu saillant formant presque une ligne droite avec la partie antérieure de la tête, cette ligne très obtusément sinuée au-devant des yeux: la partie antérieure très conique, à peu près de même longueur que la largeur de l'espace interoculaire en avant; base du tylus atteignant presque le niveau antérieur des yeux, tylus plus court que la partie postérieure de la tête comprise entre la ligne fictive du niveau antérieur des yeux jusqu'au sillon transversal limitant le vertex en arrière, cette partie postérieure formant un carré presque régulier, aussi large que long entre les yeux.

Pronotum très transversal, sensiblement plus large à son bord antérieur et deux fois plus large en arrière que long sur la ligne médiane, les côtés latéraux droits, non sinués, légèrement explanés.

Écusson presque plan, faiblement caréné longitudinalement sur sa partie postérieure. Élytres très peu convexes, largement explanées au bord externe.

Bande soyeuse des bords de l'abdomen ne recouvrant que la partie externe des pièces latérales, en dehors des stigmates, ces derniers, même sur le 5° segment, très éloignés du disque abdominal, situés à peu près sur le milieu longitudinal des pièces latérales.

Rostre assez grêle à 1^{er} et 2° articles subégaux en longueur. Carène prosternale en lame pas très aplatie, subarrondie au sommet. Fémurs antérieurs grêles, très peu renflés, pas plus larges que les intermédiaires ou les postérieurs. Les deux articles du tarse antérieur subégaux en longueur, parfois le 1^{er} à peine plus court que le 2°.

Longueur : 22-25 millimètres; largeur maximum : 11,8-13 millimètres.

Buenos-Ayres; Rio-Grande; collections du Muséum et la mienne.

Cette espèce bien reconnaissable par sa forme très aplatie et son pronotum plus transversal que chez toutes les autres espèces connues jusqu'à présent rappelle en petit la *Z. dilatata* Duf., dont elle a la forme de la tête et surtout des yeux, ainsi que les fémurs antérieurs grêles qui finissent de la caractériser et permettront de la séparer facilement des autres espèces, telles

que *Z. bifoveolata* Spin, ou même *Z. elliptica* Latr., avec lesquelles elle a été confondue par bien des entomologistes, bien qu'elle n'ait aucune affinité avec ces espèces. Sa couleur est aussi d'un jaune brunâtre ocreux un peu plus clair généralement que chez les *Z. eumorpha* Duf., *Anura* H. S., *Boops* Duf., avec deux assez larges bandes longitudinales plus foncées, plus ou moins bien marquées, parfois nulles, sur le disque de la partie antérieure du pronotum.

SUR UNE COLLECTION DE CRUSTACÉS DU JAPON OFFERTE AU MUSÉUM
PAR M. BOUCARD,

PAR M. E.-L. BOUVIER.

M. Boucard, dont le Muséum ne compte plus les fastueuses libéralités, vient d'enrichir les collections entomologiques de l'établissement d'un certain nombre de Crustacés décapodes recueillis dans les mers du Japon. Quoique réduit à 19 espèces, cet envoi ne laisse pas d'être volumineux, car il comprend plusieurs *Macrocheira Kaempferi* dont certains dépassent 1 m. 50 d'envergure, une Lithode à peu près aussi grande, et quelques Langoustes également assez grandes. Bien que ces Crustacés fussent secs et étalés, ils supportèrent assez bien leur très long voyage, et les plus intéressants arrivèrent au Muséum sans trop de brisures graves.

La pièce la plus intéressante de cette collection est, sans contredit, la Lithode géante à laquelle j'ai fait allusion plus haut. Ce Crustacé a 1 m. 30 de largeur quand ses pattes sont étendues transversalement, et sa carapace n'a pas moins de 20 centimètres dans les deux sens. Il appartient à une espèce capturée par l'*Albatross* dans la mer de Behring, entre 350 et 750 mètres de profondeur, et décrite par M. Benedict, en 1894, sous le nom de *Lithodes aequispina* (*Proc. U. S., Nat. Mus.*, vol. XVII, p. 481).

Les seuls détails donnés par l'auteur sont les suivants :

« Carapace, rostre, chélicèdes et pattes ambulatoires avec des épines coniques de longueur subégale, variant d'environ 4 à 6 millimètres. Les plus longues épines de la carapace sont disposées le long des bords latéraux; les plus longues épines des chélicèdes sont au bord distal interne du mérus, et sur le milieu du bord interne du segment carpien. Les aires de la carapace sont bien marquées, mais ne sont pas aussi évidentes que dans certaines espèces. Le rostre est sur une ligne qui continue la région gastrique et, conséquemment, un peu infléchi vers le bas (*depressed*). Une rangée de sept épines s'étend le long de la ligne médiane de la région gastrique jusqu'auprès de la pointe bifurquée du rostre; les deux épines de cette rangée, situées sur le rostre, sont plus grandes que celles de la région gastrique. Le rostre est armé de neuf épines disposées comme il suit :